

La liturgie des Heures

Introduction

Pourquoi une formation à la liturgie des Heures pour des diacres ?

Les objections entendues ou les bonnes (?) raisons de râler ou de sécher... et les réponses :

1. « Encore ! » On a déjà travaillé les psaumes en 1999 !
R → Depuis 20 ans, il y a quelques nouveaux !
R → Cette journée-ci n'est pas une formation sur les psaumes.
2. Une formation de diacres doit parler de service, pas de liturgie
R → Voir la triple diaconie de la charité, de la liturgie, de la parole.
R → Cf. A. Borrás le 13/10. Parmi les points qui doivent retenir l'attention : « *Revalorisation du ministère (service) liturgique des diacres* »
3. La liturgie des Heures, c'est formel. On préfère l'authenticité d'une prière sans carcan.
R → Plus on comprend le sens et l'histoire et moins c'est un pensum.
R → Tout ministre ordonné a une mission de formation du peuple chrétien. CEC 1176
4. On sait faire, depuis le temps. On ne va rien apprendre
R → Il ne s'agit pas d'apprendre à savoir faire, mais de prendre le temps de comprendre pour donner davantage de sens à ce que l'on fait et qu'on sait faire.

1. Les outils

a. Les références

- Concile Vatican II. Constitution Sacrosanctum concilium (SC) sur la liturgie. 1963
- Paul VI. Constitution apostolique *Canticum laudis* promulguant l'Office divin rénové. 1970
- Présentation générale de la Liturgie des Heures (PGLH) 1990
- Code de droit canonique (CDC) 1983
- Catéchisme de l'Église catholique (CEC) 1997

b. Des ressources

- A.G. Martimort (dir). *L'Église en prière, Tome IV La liturgie et le temps*. Desclée 1983
- J. Gélineau (dir). *Dans vos assemblées. Manuel de pastorale liturgique*. Desclée 1989
- CNPL. *Pour célébrer la Liturgie des Heures avec l'Église*. Cerf 1993
- Georges-Albert Boissinot. *Prier avec la liturgie des Heures*. Médiaspaul. 2009

c. Les rituels

- *La Liturgie des heures 1, 2, 3, 4*. Cerf, DDB, Desclée, Mame
- *Prière du temps présent. Livre des Heures*. Cerf, DDB, Desclée, Mame
- *Livre des Jours*. Cerf, DDB, Desclée, Mame

d. Et pour la musique

- J. Gélineau (dir) Chanter l'office. Lethielleux-Kinnor. 2002
- Hymnaire de la Liturgie des Heures. Cerf Chalet Levain. 1989
- Hymnes nouvelles pour la liturgie. Temporal et temps ordinaire. Mame Desclée. 2015
- Hymnes nouvelles pour la liturgie. Sanctoral et communs. Mame Desclée. 2016

2. Le sens

Revenir au baptême qui nous a faits...

- Prophètes, avec une fonction prophétique de témoignage et d'enseignement
- Rois, avec une fonction royale de service et de gouvernement
- Prêtres, avec une fonction sacerdotale de sanctification...
 - De la vie personnelle (cf. Rm 12)
 - De l'espace (architecture et art sacré...)
 - Du temps
 - Cycle annuel → l'année liturgique
 - Cycle hebdomadaire → le dimanche
 - Cycle quotidien → Liturgie des Heures

Sanctifier le temps

Ce n'est pas le sacraliser. Sacraliser le temps, ce pourrait être, comme dans les religions de l'antiquité, adorer le temps comme une divinité (Chronos). Ou tout simplement en faire quelque chose de « sacré », mis à part du profane, comme si le temps de la prière était séparé du temps de la vie. Or c'est exactement le contraire que propose la liturgie.

Sanctifier le temps, c'est au contraire rendre grâce à Dieu pour le temps donné et y reconnaître sa présence qui l'oriente ; reconnaître que Dieu donne un sens à notre vie et à notre histoire.

Sanctifier le temps c'est lui donner une cohérence qui évite à la fois le cycle païen de l'éternel retour et l'émiettement du temps technologique.

Fondements scripturaires

- « *Priez sans cesse* » 1 Th 5, 17
- « *Toujours prier sans se décourager* » Lc 18,1

Et bien sûr, pour reprendre le verset du livre des Actes des Apôtres dont le Père Garnier faisait l'orientation de sa lettre pastorale :

- « *Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.* » Ac 2,42

La Liturgie des Heures prolonge la prière du Christ

Et nous fait participer à sa dignité sacerdotale

Louange : « *Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange* » Mt 11,25

Intercession : « *Moi, je prie pour eux* » Jn 17,9

Bénédiction : « *Il les bénissait en leur imposant les mains.* » Mc 10, 16

Psaumes : « *Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers.* » (Mt 26,30)

Prière de l'Église, épouse du Christ

« *C'est vraiment la voix de l'Épouse elle-même qui s'adresse à l'Époux ; et mieux encore, c'est la prière du Christ que celui-ci, uni à son Corps, présente au Père.* » SC 84

Un dialogue amoureux entre le Christ et l'Église son épouse

Une liturgie

- *Leitos – urgia* = action du peuple ≠ Dévotion privée (PGLH 20)
- Une prière essentiellement communautaire
- Cf. « D'un même cœur » Ac 1,14 ; 2,46 ; 4,24
- Même dans la récitation solitaire, la prière des Heures reste universelle → Notre Père. Seul Jésus peut dire « Mon Père ». Quand il nous donne sa prière, elle devient « Notre Père ». C'est en Eglise qu'on est fils de Dieu.

Les acteurs (PGLH 20 – 27)

- **L'Eglise locale** avec son évêque entouré de ses ministres
- **La paroisse**, autour de son curé
- **Les fidèles** entre eux, qui manifestent l'Eglise
- **Les communautés religieuses**
- **Les familles**, « *sanctuaires domestiques de l'Eglise* » (PGLH 27)

La mission des ministres ordonnés

1. Inviter, former, organiser, diriger la prière communautaire (PGLH 23)
2. Mandat spécifique de célébrer les Heures, même en l'absence de peuple (PGLH 28) :
« *L'Eglise délègue [les ministres ordonnés] à la Liturgie des heures, afin que la fonction de toute la communauté soit accomplie de façon assurée et constante au moins par eux et que la prière du Christ se continue dans l'Eglise sans interruption.* »
3. Pour les **diacres permanents** : une partie de l'Office fixée par les Conférences épiscopales (PGLH 30).
Pour la France : au moins Laudes et Vêpres. Vote de la CEF 23/01/86. Normes complémentaires du droit canonique. Can. 276

3. L'histoire

Origine dans la tradition juive

- שחרית *Shaharit* : le matin, instituée par Abraham
- מינחה *Minha* : l'après-midi, instituée par Isaac
- ערבית *'Arvit* (ou *Ma'ariv*) : le soir, instituée par Jacob
Selon le Talmud. Berakhoth 26b

Rattacher ces 3 temps de la prière aux patriarches Abraham, Isaac et Jacob est une façon symbolique de dire que la prière du peuple aujourd'hui s'appuie sur toute l'histoire du salut.

Au cours de ces différents temps de prière, on retrouve les mêmes éléments que les chrétiens intégreront à leur prière : les psaumes, des lectures de la Parole de Dieu (Bible), des bénédictions, des hymnes et même la prière de *עֲלֵינוּ* (Alénou), où il faut voir la matrice du Notre Père.

Cette tradition sera reprise dans l'islam

Revisitée par les apôtres

- « *Ils se trouvaient réunis tous ensemble... c'est seulement la troisième heure du jour.* » (Ac 2,1.15)
- « *Pierre monta sur la terrasse de la maison, vers midi, pour prier.* » (Ac 10,9)
- « *Pierre et Jean montaient au Temple pour la prière de l'après-midi, à la neuvième heure* » (Ac 3,1)
- « *Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu* » (Ac 16,25)

Au III^e siècle, les Pères de l'Eglise fixent la tradition

Ce sera principalement le cas de

- Saint Clément d'Alexandrie

- Tertullien
- Saint Hippolyte de Rome
- Origène
- Saint Cyprien de Carthage

Plusieurs rythmes sont évoqués et croisés

- Au lever et au coucher du soleil (Dt 6,7)

Ces paroles, tu les rediras à tes fils, tu les répéteras sans cesse, à la maison ou en voyage, au coucher comme au lever.
- 3 fois par jour (Dn 6,11.14)

Lorsque Daniel sut que l'acte avait été rédigé, il entra dans sa maison. Les fenêtres de sa chambre la plus haute s'ouvraient en direction de Jérusalem et, trois fois par jour, il se mettait à genoux, s'adonnant à l'intercession et à la louange en présence de son Dieu, comme il l'avait toujours fait... Ils dirent alors au roi : « Daniel, un des déportés de Juda, ne tient compte ni de toi, ni de ton interdiction, ô roi ; trois fois par jour, il fait sa prière. »

→ Ps 54, 18 : « Le soir et le matin et à midi, je me plains, je suis inquiet. Et Dieu a entendu ma voix. »

 - Le matin : Ps 5, 4 : « Au matin tu écoutes ma voix »
 - Le midi : Ac 10, 9 : « Pierre monta vers la 6^{ème} heure pour prier »
 - Le soir : Ps 140, 2 : « Mes mains levées comme l'offrande du soir »
 - + la nuit : Ps 118, 62 « Au milieu de la nuit, je me lève et te rends grâce »
- Aux 3 heures médianes
 - Tierce, Sexte, None
 - Mémoire des heures de la Passion

Finalement, stabilisation

- Matin → Soleil levant = Christ ressuscité
 - 3^{ème} heure
 - 6^{ème} heure
 - 9^{ème} heure
- } suivant les heures de la Passion
- Soir → Christ lumière dans les ténèbres
 - Nuit → Comme les anges « *qui n'interrompent jamais leur louange* » (préface de la PE IV)

A partir du IV^e siècle, deux traditions parallèles

L'office cathédral

- Liturgie communautaire autour de l'Evêque et de son clergé.
- Matin et soir
- + Vigiles des fêtes
- Les psaumes sont choisis en fonction de l'heure
- Psaumes considérés comme prières de l'Eglise
- Création du rite du Lucernaire (rite de la lumière au moment de l'allumage des lampes)

L'office monastique

- Idéal de la prière continue.
- En communauté matin et soir.
- Prière nocturne
- Récitation du psautier en continu
- Psaumes considérés comme Parole de Dieu
- + Heures « canoniques » (Tierce, Sexte, None)
- + Matines, Prime et Complies

Les deux traditions vont s'interpénétrer et s'influencer mutuellement avec ce qu'on a appelé le « **monachisme urbain** »

Dérives progressives au fil des siècles

Dans deux directions :

1) Vers une surcharge

- Multiplication des Heures, jusqu'à 24 dans certains ordres en Espagne !
- Multiplication des psaumes, jusqu'à 150 par jour !
- Multiplication des offices (Vierge, défunts, sanctoral...)
- Obligation formelle de la récitation
- Disparition de la « vérité des heures » (ex. tous les offices de la journée récités le matin, voire pour une semaine !)

2) Vers la réduction au clergé

- Autorisation de la récitation privée pour les moines
- Étendue, puis réservée au clergé
- Création du bréviaire pour les prêtres
- Pour les laïcs, les 150 « Ave » du Rosaire remplacent les 150 psaumes
- Prières de dévotion de substitution (Angélus, Salut au SS, Chemin de croix...)
- Des livres d'Heures pour les plus riches

La réforme de Vatican II

Œuvre de la constitution *Sacrosanctum concilium* sur la liturgie, premier texte voté par les Pères conciliaires, en 1963.

- Rend la prière des Heures au peuple (100)
- Retrouve la vérité des Heures (88. 94)
- Allège l'office. Réduction des Heures à 5
- Choix des psaumes en fonction de l'heure (≠ récitation continue)
- Introduction de cantiques bibliques (AT et NT)
- Accepte les langues vernaculaires (101)
- Préconise la célébration communautaire des vêpres le dimanche et jours de solennité (100)

Ceci dit, on peut penser que cette liturgie reste encore très « monastique » et pensée comme un livre d'Heures pour les clercs.

4. Les Heures

2 « grandes heures

Laudes → le matin au lever

Vêpres → à la fin de la journée de travail

3 « petites heures » dites « milieu du jour » ou « médiane »

Tierce → dans la matinée

Sexte → à midi

None → dans l'après-midi

2 Autres heures

Lectures → la nuit ou autre moment favorable de la journée

Complies → le soir au coucher

Soit 7 heures en tout, selon le psaume 118,164 : « *Sept fois par jour, je te loue* »

Déroulement des offices :

Lectures	LAUDES	Milieu du jour	VEPRES	Complies
Introduction	Introduction	Introduction	Introduction	Introduction
Hymne	Hymne	Hymne	Hymne	Hymne
3 psaumes	1 psaume 1 cantique AT	3 psaumes	2 psaumes 1 cantique NT	1 ou 2 psaumes
verset	1 psaume			
Lecture biblique répons Lecture patristique répons	Parole de Dieu Répons bref	Parole de Dieu verset	Parole de Dieu Répons bref	Parole de Dieu Répons bref
Dimanche et fêtes : Hymne de Louange (<i>Te Deum</i>)	Cantique de Zacharie (<i>Benedictus</i>)		Cantique de Marie (<i>Magnificat</i>)	Cantique de Siméon (<i>Nunc dimittis</i>)
	Louange et intercession		Intercession	
	Notre Père		Notre Père	
Oraison	Oraison	Oraison	Oraison	Oraison
Acclamation	Bénédiction	Acclamation	Bénédiction	Bénédiction
				Antienne mariale

Au 1er office du jour

- Introduction : « Seigneur, ouvre mes lèvres... »
- Psaume invitoire 94 (ou Ps 99, Ps 66, Ps 23 au choix)

Le sens

- « Seigneur, ouvre mes lèvres » → Recevoir la prière comme un don (≠ obligation)
- L'antienne donne la couleur du temps liturgique ou de la fête
- Ps 94 :
 - Faire de la prière une fête → « Par nos hymnes de fête, acclamons-le »
 - Nous reconnaître comme créature face au Créateur → « Adorons le Seigneur qui nous a faits »
 - Nous remettre devant nos responsabilités → « Aujourd'hui, écoutez-vous sa parole ? »

Office des lectures

- Introduction (« Dieu viens à mon aide... »)
- Hymne
- 3 psaumes
- Verset
- Lecture biblique + répons
- Lecture patristique + répons
- [Dimanche et fêtes : Hymne Te Deum]
- Oraison
- Acclamation (« Bénissons le Seigneur... »)

Le sens

- Célébration par excellence de la Parole de Dieu
- Dialogue entre Dieu et l'Homme
- Conçu comme Office nocturne (vigile), mais peut être pris au moment favorable de la journée
- Modèle : Liturgie de la Parole de la vigile pascale
- Rôle du verset entre psaumes et lectures : passer dans la prière des uns aux autres

Laudes

- Introduction (« *Dieu viens à mon aide...* »)
- Hymne
- 1 psaume du matin
- 1 Cantique de l'AT
- 1 psaume de louange
- Parole de Dieu + répons bref
- Cantique de Zacharie (Benedictus)
- Louange et intercession
- Notre Père
- Oraison
- Bénédiction

Le sens

- Célébration de la louange
- Avec les Vêpres, 2 Heures principales : « *Duplex cardo officii quotidiani* » (double pivot de l'office quotidien)
- Célébration communautaire souhaitable
- Célébration du Christ ressuscité Soleil levant
- Faire de toute la journée une louange et de la vie une liturgie
- Psaume traditionnel du matin : Ps 62

Milieu du jour

- Introduction (« *Dieu viens à mon aide...* »)
- Hymne
- 3 psaumes
- Parole de Dieu + verset
- Oraison
- Acclamation (« *Bénédissons le Seigneur...* »)

Le sens

- Tradition des 3 heures médianes de Tierce, Sexte, None :
 - Heures de la vie publique à Rome
 - Double signification ecclésiologique et christologique :

	Eglise apostolique	Passion du Christ
Tierce (9h)	Le don de l'Esprit à la Pentecôte (Ac 2,15)	Arrestation de Jésus
Sexte (12h)	Révélation à Pierre de la mission aux païens (Ac 10,9)	Crucifixion de Jésus
None (15h)	Guérison du paralytique par Pierre et Jean (Ac 3, 1-2)	Mort de Jésus

Vêpres

- Introduction (« *Dieu viens à mon aide...* »)
- Hymne
- 2 psaumes
- 1 Cantique du NT
- Parole de Dieu + répons bref
- Cantique de Marie (Magnificat)
- Intercession
- Notre Père
- Oraison
- Bénédiction

Le sens

- Heure où cesse le travail
- Tradition de l'allumage des lumières → rite du Lucernaire : Φῶς ἱλαρὸν Phôs hilaron : « *Joyeuse lumière* ». Le lucernaire par excellence est celui de la veillée pascale.
- Évoque la Passion (nuit) et l'attente de la Résurrection
- Prière d'action de grâce (« Eucharistie ») → Magnificat
- Psaume traditionnel du soir : Ps 140
- Le samedi soir (1ères vêpres du dimanche) comme préparation à l'eucharistie

Complies

- Introduction (« *Dieu viens à mon aide...* »)
- [Révision de la journée ou acte pénitentiel]
- Hymne
- 1 ou 2 psaumes (samedi et mercredi)
- Parole de Dieu + répons bref
- Cantique de Siméon (Nunc dimittis)
- Oraison
- Bénédiction
- Antienne mariale

Le sens

- Avant le repos de la nuit → analogie avec la mort
- Dimension pénitentielle
- Prière d'abandon au seuil de la nuit/mort :
 - *Nunc dimittis* (Cantique de Siméon)
 - Répons : « *En tes mains, Seigneur, je remets mon esprit* »
- Psaumes traditionnels des Complies : Ps 4, Ps 90

5. Les éléments

Les Hymnes

- Antique tradition poétique et musicale : En Orient, Saint Ephrem ; En Occident, Saint Ambroise.
- Certaines insérées dans les épîtres de Paul
- Plusieurs dans le bréviaire actuel viennent d'auteurs antiques
- Désormais placées en début d'office, elles sont l'entrée dans la prière des Heures.
- Expression de la prière en langage actuel
- Adaptées au temps et à la fête
- Veiller à la qualité théologique et artistique, poétique et musicale. (PGHL 178)

Les Psaumes

- Base de la prière d'Israël et de l'Eglise
- 2 traditions :
 - Comme Parole de Dieu : lecture continue du psautier : → Tradition monastique
 - Comme prière de l'Eglise : choix adapté au temps → Tradition cathédrale
- Aujourd'hui mixte des deux : la totalité du psautier répartie sur 4 semaines en tenant compte des Heures.
- Il existe pour chaque psaume une « oraison psalmique », courte prière qui en prolonge la méditation, qu'on trouve dans l'édition du psautier liturgique (Cerf 1995)

Quelques psaumes spécifiques :

- Laudes :
 - Ps 148 à 150 : Tradition de la louange. Dimanche III, I, II & IV
- Matin :
 - Ps 62 : « *Je te cherche dès l'aube* ». Dimanche I
 - Ps 50 : « *Seigneur ouvre mes lèvres...* ». Vendredi
 - Ps 89 : *Rassasie-nous de ton amour au matin* ». Lundi IV
- Soir :
 - Ps 140 : « *... et mes mains comme l'offrande du soir* ». Samedi I
- Complies
 - Ps 4 : « *Dans la paix moi aussi, je me couche et je dors* ». Samedi
 - Ps 90 : « *Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit...* ». Dimanche

Les psaumes à la lumière de la résurrection : « christologisation »

- Prière **des croyants...**
« *Quelle joie quand on m'a dit : 'Nous irons à la maison du Seigneur* » (Ps 121,1)
- **...Ils deviennent prière du Christ...**
« *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?* » (Ps 21,1)
- **...Puis prière au Christ.**
« *Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien.* » (Ps 22,1)

Chaque psaume (ou presque) peut faire l'objet de cette triple lecture dans la prière

Mise en œuvre

- 3 formes :
 - Forme directe : tout le monde chante tout
 - Forme responsoriale : alternance psalmiste / tous
 - Verset par verset ou strophe par strophe
 - Strophe et reprise de l'antienne (plutôt à la messe)
 - Forme antiphonaire : dialogue en 2 chœurs (pratique monastique)
- Antienne au début (et à la fin) – Doxologie à la fin
- Possibilité de prolonger avec l'oraison psalmique (dans le Psautier liturgique)

La Parole de Dieu

« *La liturgie des Heures est par excellence une liturgie de la Parole de Dieu* »

- Au cœur de l'office des Lectures, avec les lectures patristiques et hagiographiques
- Un *capitule* (quelques versets) aux Laudes et Vêpres (Il est possible d'élargir l'extrait proposé)
- Les répons
- Les psaumes et leurs antiennes
- Les cantiques bibliques et évangéliques
- Le Notre Père
- Elle inspire les hymnes et guide l'intercession

L'intercession (Laudes et Vêpres)

- Prière de demande
- Réintégrée par la réforme de Vatican II à la messe (prière universelle) et à l'office du soir.
 - Intercession « diaconale » = au *service* du monde
 - Pour l'Eglise, les autorités, les souffrants, les défunts
 - Veiller à ce qu'elle reste universelle
 - On peut ajouter des intentions particulières

- Le matin, avec la louange, invocations pour recommander sa journée à Dieu.

Les cantiques

- **Les cantiques bibliques.**
 - Fonctionnent comme des psaumes insérés dans les livres bibliques
 - AT le matin, entre les 2 psaumes
 - NT le soir, après les 2 psaumes
- **Les cantiques évangéliques**
 - Cantique de Zacharie (*Benedictus*) le matin
 - Cantique de Marie (*Magnificat*) le soir
 - Cantique de Siméon (*Nunc dimittis*) à Complies

Les répons

- Long à l'office des Lectures
- Bref aux Laudes et Vêpres
- Réduit à un verset au milieu du jour
- Réponse de l'assemblée à la Parole de Dieu
- Donne des clés de compréhension de la Parole
- Permet de passer de l'écoute à la prière

6. Compléments

Le choix de l'Office

1. Distinguer
 - Le propre : différent selon le jour de la fête
 - Les communs : de la Vierge, des apôtres, pasteurs, etc.
De la férie
1. Identifier le degré de la célébration
 - Solennité → Office propre
 - Fête → Textes au propre. Le reste au commun
 - Mémoire → Tout au commun. Sauf ce qui figure au propre
 - Mémoire facultative → Tout au commun. Oraison finale au propre
 - Férie → Tout au commun

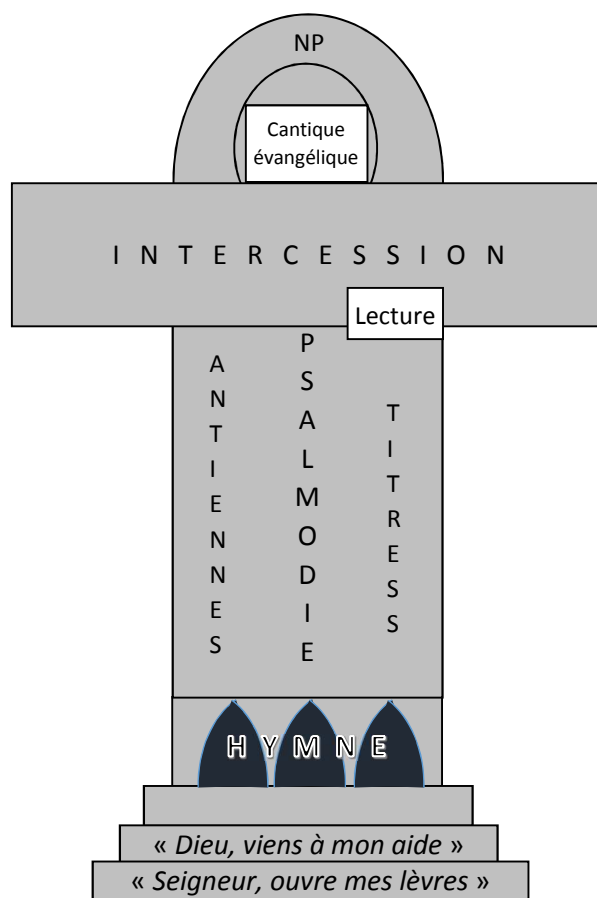
Les postures

Debout pour l'introduction et l'hymne

Assis pour la psalmodie et la Parole de Dieu

Debout pour le cantique évangélique et jusqu'à la fin

La prière des heures comme une cathédrale



Nos cathédrales (ou tout simplement nos églises) sont « orientées », tournées vers l'Orient, côté du soleil levant qui est le Christ. Les parcourir, c'est marcher à la rencontre du Christ. On peut ainsi symboliquement comprendre la célébration d'un Office (ici Laudes ou Vêpres) comme une « procession » vers le Christ. Le sommet étant l'évangile chanté dans le cantique évangélique.

La Liturgie des Heures et le chant

PGLH 267 à 284

- La forme chantée est préférable :
 - Donne de la solennité à la prière pour Dieu
 - Met en œuvre la corporalité de la personne
 - Favorise l'unité du groupe qui prie
 - Permet la participation différenciée
- À la condition d'un bon niveau artistique
- Suppose une formation
- Privilégier le chant le dimanche et fêtes

Appliquer le principe de la « solennité progressive » depuis le tout récité jusqu'au tout chanté.

Liturgie (des Heures) et charité

- Deux diaconies inséparables
- Le diacre est ordonné pour l'une comme pour l'autre, et pour la diaconie de la Parole
- « La liturgie est le sommet vers lequel tend l'action de l'Église, et en même temps la source d'où découle toute sa vertu. » (SC 10)
- La liturgie permet de se ressourcer pour la mission, lieu de vérification de la prière

- Elle permet de porter, dans les psaumes, la prière de pauvres

La Liturgie des Heures, forme supérieure et école de prière

- C'est quand l'Eglise se rassemble pour prier (= liturgie) qu'elle est le plus visiblement et spécifiquement Eglise.
- La Liturgie des Heures est traditionnelle (≠ conservatrice) → Elle inscrit dans une histoire et une mémoire
- La liturgie des Heures est biblique → elle est un dialogue avec la Parole de Dieu
- La liturgie des Heures est objective → évite le subjectivisme et le sentimentalisme

La Liturgie des Heures est une école de prière :

Une pédagogie spirituelle

- Par son contenu, elle éduque la foi.
- Par la répétition, elle construit la mémoire croyante.
- Par l'intercession, elle élargit la prière aux dimensions du monde.
- Par sa structure, elle forme à tous les aspects de la prière.
- Par les hymnes, elle donne les mots d'aujourd'hui pour contempler les mystères.
- Par les psaumes, elle inscrit dans l'Histoire du peuple de Dieu.
- Par l'écoute de la Parole, elle approfondit la connaissance du mystère pascal.
- Par sa mise en œuvre, elle apprend la respiration spirituelle.
- Par le chant, elle « accorde notre âme à nos voix » (Règle de St Benoît 19).
- Par l'alternance psalmique, elle manifeste l'appartenance à un corps diversifié.
- Par l'écoute, elle s'ouvre à la parole des autres et surtout du Tout Autre.
- Par le silence, elle dilate un espace où l'Esprit fait son œuvre de grâce.
- Par les attitudes extérieures et intérieures, elle nous tient au cœur de l'incarnation.

Conclusion

« La foi chrétienne n'a qu'un objet, qui est le mystère du Christ mort et ressuscité. Mais ce mystère unique subsiste sous des modes différents : il est préfiguré dans l'Ancien Testament ; il est accompli historiquement dans la vie terrestre du Christ ; il est contenu en mystère dans les sacrements ; il est vécu mystiquement dans les âmes ; il s'accomplit socialement dans l'Eglise ; il s'achève eschatologiquement dans le Royaume céleste. Le chrétien dispose ainsi pour exprimer cette unique réalité de plusieurs registres, d'un symbolisme à plusieurs dimensions. Toute la culture chrétienne consiste à saisir les liaisons qui existent entre la Bible et la Liturgie, entre l'Evangile et l'Eschatologie, entre la Mystique et la Liturgie. L'application de cette méthode à l'Ecriture s'appelle l'exégèse spirituelle ; appliquée à la Liturgie, elle s'appelle la mystagogie: celle-ci consiste à lire dans les rites le mystère du Christ et à contempler sous les symboles la réalité invisible » Jean Daniélou. « *Le symbolisme des rites baptismux* ».

C'est bien une mystagogie que nous avons tenté de vivre aujourd'hui.

Dominique Maerten